

pece type faisait partie d'abord du genre tri- chode, et plus tard de celui des charus, a été créé par Latreille et adopté par tous les entomologistes. On ne connaît qu'un petit nombre d'espèces, cinq d'après M. Klug. Toutes appartiennent à l'ancien continent et aux îles d'Afrique. Le type est le cylindre bleu, dont le corps est d'un bleu liltant, dont l'abdomen et les pattes sont testacées, les antennes noires, à base jaunâtre.

CYLINDRE s. f. (si-lin-dri). Entom. Genre d'insectes diptères paléomydes, comprenant une seule espèce.

CYLINDRAME s. m. (si-lin-gra-me) — du gr. kullô, je roule, gramm. ligne). Entom. Genre de lépidoptères nocturnes qui habitent les contrées chaudes de l'Asie et de l'Afrique.

CYLINDRE s. f. (si-lin-dre) — rad. cylindre). Entom. Genre d'insectes coléoptères, de la famille des carabiques, comprenant quatre espèces.

CYLINDRE ÉE adj. (si-lin-dra-é) — rad. cylindre). Hist. nat. Qui se rapproche de la forme cylindrique.

CYLINDRAGE s. m. (si-lin-dra-je) — rad. cylindre). Techn. Action de cylindrer : Le cylindrage des draps. Cylindrage du macadam.

ENCYCL. I. Cylindrage des étoffes. Cette opération, qui a pour objet d'étendre uniformément les toiles en leur donnant un léger lustre, s'exécute sur les tissus destinés à recevoir les impressions à la planche et sur ceux qui, après avoir été imprimés, sont livrés à la consommation. C'est, en définitive, l'opération de la repasse exécutée sur une grande échelle. L'appareil adopté dans les fabriques est formé de deux rouleaux superposés, l'un de fer et l'autre de bois ou de carton. Les cylindres de carton, que nous avons empruntés à l'Angleterre pour remplacer les cylindres de bois qu'on employait autrefois, se font d'une manière fort simple : on superpose des feuilles de papier ou de carton préparées dans ce but, on les comprime à la presse hydraulique, on les scelle entre deux plaques de cuivre ou de fonte, pour les maintenir ainsi rapprochées, on y ajoute ensuite un axe de fer, et on les tourne.

II. Cylindrage des chaussées d'empierrement. Ce cylindrage s'opère au moyen du passage répété d'un cylindre de fonte qui tasse les matériaux en ne les écrasant qu'autant qu'il est nécessaire pour les bien lier entre eux. Cette opération a pour but de faire prendre corps à l'empierrement le plus promptement possible, afin qu'il puisse mettre le sol de la forme à l'abri des influences atmosphériques. L'idée de l'emploi des rouleaux compresseurs à l'échelle de l'entretien des routes est moins moderne qu'on ne le suppose généralement : en 1787, M. de Cessart, inspecteur général des ponts et chaussées, proposa un rouleau de fonte, du poids de sept milliers de kilogrammes, pour comprimer les chaussées d'empierrement; en 1822, M. Ponceau, inspecteur divisionnaire du même corps, a publié un mémoire sur les bons effets d'un rouleau compresseur employé sur les routes du département de Seine-et-Oise. Cet appareil, formé extérieurement de deux roues de bois, était chargé à l'intérieur; le brancard d'attelage passait par-dessus le cercle du rouleau pour éviter de faire pivoter ce dernier.

On n'a de plus appliqué le cylindre à l'éclairage des constructions jusqu'en 1849, étaient établis en fonte, et se transportaient très-difficilement; ils donnaient lieu à des efforts de traction très-considérables. MM. Degnot et Donizant sont les premiers qui aient remédié à cet inconvénient, en faisant porter le rouleau sur un train à quatre roues que l'on utilise pour charger le cylindre dès qu'il est en fonction. Ce cylindre compresseur, adopté pour le cylindrage de toutes les routes, pèse près de 4,000 kilogr., et 5,500 kilogr. avec son chariot; son prix, avec des dimensions de 1m,80 de diamètre et 1m,30 de largeur, varie de 3,900 à 2,200 fr. On porte le poids de ces rouleaux à 9,000 kilogr. en remplissant les caisses, qui peuvent contenir un mètre cube, avec les matériaux dont on peut disposer.

Les cylindres compresseurs ont reçu depuis des améliorations importantes, on en a diminué la largeur et augmenté le diamètre, pour rendre le tirage moins considérable et faciliter le rabattement de l'espèce de bourrelet qui se forme à l'avant sur la chaussée. On y a de plus appliqué le vapeur, pour en rendre le transport plus facile et moins gênant sur les routes à grande circulation. Dans le département du Pas-de-Calais, M. Quaisin, ingénieur des ponts et chaussées, a appliqué le cylindre aux chaussées pavées, pour faire sortir l'air qu'elles absorbent après un dégel.

CYLINDRANTHÈRE, ÉE adj. (si-lin-dran-tè-re) — de cylindre et d'anthère). Bot. Dont les anthères sont réunies en cylindre.

CYLINDRE s. m. (si-lin-dre) — gr. kulindros, de kulôn, faire rouler. Le grec kulôn, kulind, appartient sans doute à la racine sanscrite car, aller, vaciller, d'où cala, mobile, calana, pied, d'où aussi le slave kolo, bar, russe kolon, d'où notre calède. L'irlandais cal, char, se rattache également à cette racine, dont le sanscrit kul, avancer

d'une façon continue, ne semble être qu'une forme modifiée. Le sanscrit kulî, troupe, multitude, famille, a sans doute la même origine, car il peut avoir signifié primitivement que cercle et roue, de même que kalra et mandala réunissent ces deux sens. Un des noms sanscrits du potier, kulida, en persan kalid, kalid, semble justifier pour kalî l'acceptation de roue, puisque le potier est aussi appelé kalra, qui a une roue, de kalra, roue). Géom. Corps à base circulaire ou elliptique, dans lequel toutes les sections parallèles à la base sont égales à cette base. Le cylindre droit, celui dont l'axe est perpendiculaire à la base. Le cylindre oblique, celui dont l'axe est oblique sur la base.

Mar. Pièce cylindrique de la roue du gouvernail, sur laquelle sont faits les tours de la drosse.

Mécan. Corps de pompe. Le récipient cylindrique dans lequel se meut le piston d'une machine à vapeur.

Métall. Cylindres broyeur. Appareil employé pour broyer le minéral.

Techn. Rouleau dont on se sert pour broyer ou comprimer le papier ou d'autres matières : Cylindres de laminer. Chacun rouleau ou enroulé du mètre à lasser : Cylindres de devant, Cylindres de derrière. Peu usité. On dit plus généralement ENSOULE ou ROULEAU. Le nom de l'une des parties du battant des mécaniques armées et de la mécanique Jacquard, p. pièces de bois de forme rectangulaire, dont chaque face est percée d'un certain nombre de trous. Pièce de métal de forme cylindrique en usage dans les fabriques pour lustrer les étoffes : Passer du drap en cylindres. Cylindre grand, Cylindre pour l'impression des étoffes.

Econ. domest. Bassin de cuivre, de forme cylindrique, qu'on emplit de braise et qu'on tient dans l'eau d'un bain pour entretenir la chaleur. Cylindre à infusions, Espèce d'étui de fer-blanc, qui est percé de trous comme une passoire, et dans lequel on introduit la substance que l'on veut faire infuser, ce qui dispense de passer la liqueur.

Agric. Rouleau de pierre ou de bois qu'on fait passer sur les terres labourées pour écraser les mottes, et dont on se sert aussi pour aplainer les allées.

Mus. Dans les orgues et autres instruments mécaniques, pièce de bois cylindrique, sur la surface de laquelle sont implantées de petites pointes, qui, lorsque le cylindre est en mouvement, viennent soulever les touches.

Archéol. Pierre taillée en forme de cylindre, ayant servi d'amulette ou de cachet. Cylindres babyloniens, persopolitains.

Méd. Nom que l'on donne quelquefois au stéthoscope.

Géogr. Sommet cylindrique d'une montagne : Le cylindre de Marboré.

Moll. Nom du coquillage appelé aussi ROULEAU.

ENCYCL. Géom. On nomme généralement cylindre une surface engendrée par une droite assujétie à rester parallèle à une direction fixe, et dont le mouvement doit d'ailleurs être réglé par une condition spéciale. Cette condition que doit remplir la droite mobile peut être de rencontrer toujours une courbe donnée, qui prend alors le nom de directrice du cylindre, ou de rester tangente à une surface donnée, auquel cas le cylindre est dit circonscrit à la surface donnée.

On nomme plus particulièrement cylindre la surface engendrée par une droite mobile tournant autour d'un axe auquel elle est parallèle; c'est le cylindre de révolution. Plus particulièrement encore on désigne sous le nom de cylindre la surface précédente limitée à deux plans perpendiculaires à son axe; ou même le volume compris entre la surface ainsi limitée et les plans des bases. On a ainsi le cylindre latéral en géométrie élémentaire.

La surface latérale de ce cylindre, qu'on peut assimiler à celle d'un prisme régulier, a pour mesure le produit des mesures de la circonférence de la base et de l'arête ou 2R.H. La mesure de son volume, déduite de celle du prisme, est $\frac{1}{3}R^2.H$.

Soient $x = mz$, $y = nz$ les équations d'une parallèle aux génératrices d'un cylindre quelconque, celles d'une génératrice en particulier seront

$x = mz + p$, $y = nz + q$; la condition à laquelle devra satisfaire cette génératrice mobile s'exprimera par une équation

$\varphi(p, q) = 0$, et celle du cylindre engendré sera $\varphi(x - mz, y - nz) = 0$.

C'est l'équation type des surfaces cylindriques.

Les sections faites par des plans parallèles dans un cylindre sont toutes égales; les tangentes menées à ces sections aux points où les coupe une même génératrice sont donc parallèles et, par suite, contenues dans le même plan; ce plan est le plan tangent au cylindre. (V. PLAN TANGENT). Un plan tangent à un cylindre le touche donc en tous les points de la génératrice qui passe par le point de contact.

Le point de contact restant ainsi indéterminé, alors même que le plan tangent est

donné, il en résulte que le cylindre a infiniment moins de plans tangents que toute autre surface, le cône excepté. C'est ce qui explique comment il n'y a pas indétermination lorsque l'on propose de mener un plan tangent à un cylindre par un point extérieur, ou parallèlement à une droite donnée, ou comment, au contraire, la question, par exemple, de mener à un cylindre un plan tangent par une droite donnée serait généralement insoluble. C'est par les mêmes raisons que la recherche du plan tangent commun, qui est affectée d'indétermination lorsqu'il s'agit de surfaces quelconques, devient au contraire impossible habituellement lorsqu'elle se rapporte à deux cylindres.

Tous les plans tangents à un même cylindre sont parallèles aux génératrices de ce cylindre; et réciproquement une surface dont tous les plans tangents seraient parallèles à une même droite ne saurait être que cylindrique. Cette propriété caractéristique des plans tangents aux surfaces cylindriques peut être traduite par une équation qui sera l'équation générale (aux différentielles partielles) des surfaces cylindriques, qui agissent par compensation sur la relation

$$Z - z = p(X - x) + q(Y - y)$$
 où p et q désignent les dérivées partielles de z par rapport à x et à y au point (x, y, z), la condition à exprimer sera traduite par l'équation

$$pm + qn + 1 = 0,$$
 où m et n désignent les coefficients angulaires constants de la génératrice.

Mécan. On donne généralement le nom de cylindres aux pièces tournées ou alésées cylindriquement, qui constituent les organes principaux de certaines machines industrielles, les machines à vapeur, les presses hydrauliques comprennent des cylindres alésés, à l'intérieur desquels doivent se mouvoir des pistons. Les machines à imprimer, à laminer, sont composées au contraire de cylindres tournés, qui agissent par compression sur les matières à travailler. Les cylindres tournés extérieurement sont appelés quelquefois rouleaux, lorsque leur diamètre est faible comparativement à leur longueur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur. Les cylindres tournés, qui agissent par compression sur les matières à travailler, les cylindres tournés extérieurement sont appelés quelquefois rouleaux, lorsque leur diamètre est faible comparativement à leur longueur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur. Les cylindres tournés, qui agissent par compression sur les matières à travailler, les cylindres tournés extérieurement sont appelés quelquefois rouleaux, lorsque leur diamètre est faible comparativement à leur longueur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

Si l'on prend une hauteur ou course double, le cylindre l'organe des machines à vapeur dans lequel la vapeur vient agir sur le piston pour produire un travail moteur. Ces pièces sont toujours en fonte et alésées intérieurement; elles sont, suivant le système, verticales, horizontales, inclinées ou courbées, avec ou sans enveloppe de vapeur.

linéaires à vapeur portent à leurs extrémités des conduits, qui se bifurquent pour venir rencontrer les orifices de distribution de la plaque à tiroir, et qui servent à mettre le dessus et le dessous du piston successivement en communication avec la chaudière; un troisième conduit, percé sur cette même plaque, sert au dégagement de la vapeur qui a produit son effet, et lui permet de se rendre dans une droite donnée sans gêner dans l'atmosphère; le couvercle est un plateau mobile, assujéti au moyen de boulons pris dans la masse et d'étréous; le fond fixe est percé à son centre d'un trou qui livre passage à la tige du piston. Lorsque les machines sont à enveloppe de vapeur, on fond quelquefois d'une seule pièce le cylindre avec son enveloppe; mais la difficulté du moulage rend préférable la séparation de ces deux pièces. Celles-ci, tournées sur des parties saillantes venues à la fonte, sont réunies entre elles par des joints au mastic, afin d'intercepter tout passage à la vapeur. Dans ces sortes de cylindres, quelle que soit la manière dont on dispose l'enveloppe il faut, autant que possible, que la vapeur qui y circule possède la tension de la chaudière.

Il est nécessaire d'ajouter une autre enveloppe autour de l'enveloppe de vapeur pour diminuer autant que possible la condensation dans l'intérieur de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

La capacité du cylindre des machines à vapeur dépend de celle-ci; à cet effet on entoure le cylindre de corps mauvais conducteurs, tels que menu charbon ou feutre, retenus par des douves de bois.

passent pour avoir servi d'amulettes. Quelques-uns, cependant, paraissent avoir été de simples cachets. On reconnaît ces derniers à cette circonstance, que les caractères sont graves à rebours pour être imprimés sur quelque matière morte. Le musée du Louvre possède une importante série de cylindres persopolitains trouvés aux fouilles de Korbabad.

CYLINDRE ÉE (si-lin-dri-é) part. passé du v. Cylindrer. A. qui l'on a donné la forme d'un cylindre : Pièce de bois CYLINDRÉE.

Qui a été passé au cylindre : Stoffe CYLINDRÉE.

CYLINDRE-AXE s. m. Anat. Substance solide, flexible, fragile, que l'on trouve dans l'axe de chaque tube nerveux.

CYLINDER V. A. ou tr. (si-lin-dri-é) — rad. cylindre). Donner la forme d'un cylindre à : Cylindrer une pièce de bois.

Techn. Soumettre à la pression d'un cylindre : Cylindrer du papier, du drap.

Se cylindrer v. pr. Etre cylindré : Les étoffes se CYLINDRENT quand on veut leur donner du lustre.

CYLINDRICHÈFS s. m. pl. (si-lin-dri-é) — de cylindre, et de cheff). Entom. Groupe de réduviens. On dit aussi CYLINDRICHETES.

CYLINDRICITÉ s. f. (si-lin-dri-si-té) — rad. cylindre). Didacl. État, forme de ce qui est cylindrique.

CYLINDRIFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Entom. Qui a les cornes cylindriques.

CYLINDRE s. f. (si-lin-dri) — rad. cylindre). Bot. Genre d'arbres, rapporté avec doute à la famille des protéacées, et renfermant une seule espèce, qui croît en Cochinchine.

CYLINDROLOBE adj. (si-lin-dri-lo-be) — du lat. cylindrus, cylindre; lobus, fleur). Bot. Qui a des fleurs cylindriques.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

s. m. pl. Entom. V. CYLINDROIDES.

CYLINDRE s. m. (si-lin-dri-me) — du gr. kulindros, cylindre; metron, mesure). Instrument propre à exécuter avec précision les diverses pièces cylindriques employées en horlogerie.

CYLINDRIFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

CYLINDROFORME adj. (si-lin-dri-for-me) — de cylindre, et de forme). Qui a la forme d'un cylindre.

res, comprenant une seule espèce qui habite la Nouvelle-Hollande, et est dépourvue d'ailes.

CYLINDRORE s. m. (si-lin-dro-ré) — du gr. kulindros, cylindre; et deré, cou). Entom. Genre d'insectes coléoptères, détaché du genre orthion.

CYLINDRORE adj. (si-lin-dro-é) — du gr. kulindros, cylindre; éidos, aspect). Didacl. Qui ressemble à un cylindre, qui a la forme d'un cylindre : Antennes CYLINDROIDES.

Minér. Cristaux cylindroïdes, Cristaux prismatiques, qui, par suite de causes diverses, ont subi des arrondissements sur les arêtes et ont passé à un état plus ou moins voisin d'un cylindre : Une cause qui produit souvent les cristaux CYLINDROÏDES, c'est la courbure des faces. Il Groupes cylindroïdes. Groupes composés d'aiguilles ou de fibres qui partent toutes d'un axe commun; on leur donne le nom particulier de groupes coralloïdes quand les fibres forment des branches cylindriques qui se contournent sans se réun

